

# De mauvaise augure

(septembre 2014)

Pour Julien Serve, dessiner le cinéma, c'est se réapproprier son histoire, sa culture, ce qui a façonné ses goûts. Pour « L'Oiseau Volé », Serve est allé rechercher ce que raconte, de l'oiseau, ce cinéma qu'il a aimé : Blow Out, Bonnie and Clyde, Il était une fois dans l'Ouest... Dans ces deux derniers films, l'oiseau est associé à la mort, ou, plus exactement, à l'exécution imminente. L'envol d'oiseaux devient le présage de l'assassinat, et les oiseaux, premiers témoins des canons prêts à tirer, en s'envolant détournent l'attention des futures victimes. Ou alors, comme dans Blow Out le hibou (alors même que Travolta enregistre son hululement) s'envole au son du coup de feu tiré. L'oiseau est donc tour à tour et tout à la fois messenger de la mort à venir et métaphore de l'âme qui monte au ciel. Et Julien Serve de redessiner un cinéclub imaginaire, fait de séances du dimanche soir et de cassettes VHS. Pour l'artiste, « Dessiner le cinéma de mon enfance, de mon adolescence, c'est un peu comme écrire mes mémoires, réécrire un vieux journal intime retrouvé sous le lit. » Dans « L'oiseau Volé », au mur, les oiseaux de Julien serve s'envolent ; à terre, l'homme se meurt.